



Synthèse des remontées de CVX France à l'EXCO mondial

La CVX en France compte plus de 6.000 membres regroupés en 750 communautés locales environ réparties sur l'ensemble du territoire métropolitain. Suite à l'invitation du Pape François à participer à la préparation du prochain synode sur la synodalité dans l'Église, beaucoup de membres de la CVX se sont sentis appelés à participer soit à travers les groupes synodaux en paroisse et en faisant remonter les réflexions à travers le réseau des paroisses et des diocèses, soit organisant des réunions de communautés locales ou régionales et en s'adressant directement sur le site de la CVX. Le résumé ci-joint provient de plus de 200 contributions provenant de toutes les régions de France, ayant remonté le discernement d'environ 2000 personnes.

La grande majorité des contributions a également été envoyée aux diocèses correspondants.

Introduction

Beaucoup de contributions témoignent de la grande joie ressentie en apprenant l'invitation du Pape à partager les joies, les difficultés et les « rêves » pour l'Église. Certains ont dit aussi leur forte attente pour ce synode et leur crainte que les « rêves » soient largement gommés avant le début du synode des évêques par le processus choisi (paroisse → diocèse → conférences épiscopales nationales...). Une attente forte est exprimée pour que l'effort de dialogue et de partage entamé avec cette démarche synodale ne s'arrête pas avec les remontées, ni même après octobre 2023. L'engagement avec d'autres (par exemple le collectif Promesses d'Église en France) peut aider à poursuivre.

Nous reconnaissons aussi que les contributions sont faites dans le cadre d'une culture européenne française et peuvent ne pas rejoindre d'autres approches de l'Église universelle (Catholique).

De nombreuses remontées indiquent le sentiment d'un manque d'implication de certains diocèses à s'engager dans cette démarche avec courage et l'impression d'une grande peur de la part d'un certain nombre de prêtres que leur engagement personnel au service du peuple de Dieu soit critiqué. Tous veulent dire leur profond attachement aux prêtres et leur désir d'une meilleure

relation fraternelle, même si cela passe par des remises en cause des manières de faire de chacun (« *Ma colère est l'expression de mon amour pour l'Eglise* »). Nous reconnaissons la nécessité d'aborder les éventuels changements désirés avec humilité et patience. Il faut discerner, à travers ce qui est dit, un grand amour pour l'Eglise et un souhait de participer plus activement à l'annonce du Royaume de Dieu.

Il faut également noter le contexte de l'Eglise en France, très marqué par le rapport de la CIASE (commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise). Présenté le 5 octobre 2021, deux semaines avant le lancement de la démarche synodale, il a fait l'objet de réactions qui ont sûrement influencé une part des remontées. Plusieurs le mentionnent.

Pour que le Royaume se développe il serait souhaitable que tous rejettent les attachements désordonnés qui nous retiennent (pouvoir, cléricalisme, notions hiérarchiques) pour accueillir la vie de Dieu qui est en chacun et que puisse se déployer la liberté des enfants de Dieu et que chacun se mette à l'écoute de la Parole de Dieu.

Nous avons retenu les 3 thèmes qui sont les plus remontés dans CVX France :

- Coresponsables (22%)
- Compagnons de voyage (18%)
- Célébrer (15%)

Cependant nous avons également noté des points sur chaque thème, que nous avons ajouté à la fin du document.

Thème 5 : Coresponsables

Constats

Dans CVX

Les membres sont heureux de voir beaucoup de fruits dans la gouvernance quant à l'appel quel que soit l'état de vie, au discernement, à l'élection des responsables pour une durée déterminée et au fait que chaque responsabilité soit accompagnée. L'expérience de l'animation et de la gestion des deux centres spirituels, dont CVX France a la tutelle, montre toute la richesse et la créativité que la coresponsabilité permet de mettre en œuvre.

En Eglise

La grande diversité de l'Eglise est une richesse qui s'exprime dans les équipes d'animation pastorale des paroisses (EAP) et dans les conseils pastoraux de paroisse (CPP) ou diocésains (CDP). Cependant ces instances ne sont pas en place partout et la nomination de leurs membres relève de processus peu clairs et souvent au choix du seul prêtre et non du fait d'une élection par les paroissiens.

De nombreuses personnes expriment des regrets sur les manques de partage de responsabilité. « Tout remonte au prêtre » qui décide de tout. L'insatisfaction générée par ce manque de clarté

dans les processus de décision et même, souvent, sans consultation des personnes concernées directement, conduit à une frustration forte et amène des personnes à partir « sur la pointe des pieds ».

La place des femmes est fortement questionnée : manque d'accès aux responsabilités, impossibilité de donner des sacrements, jusqu'aux jeunes filles qui, de plus en plus, sont exclues de l'accès au chœur !

Rêves, désirs et propositions

Nous rêvons **d'une Eglise fraternelle qui vive pleinement** l'égalité baptismale de tous les baptisés. Qu'elle écoute et entende chaque chrétien, dans sa souffrance au sein même de l'institution, dans son désarroi ou son incompréhension avec la hiérarchie.

Nous rêvons d'une Eglise qui ose expérimenter :

- des fonctionnements sans prêtres (par exemple nos communautés locales et communautés régionales ont des accompagnateurs laïcs, formés),
- des tiers-lieux de convivialité, de débat...
- des petites fraternités d'échanges et de partages autour de la parole de Dieu,
- de nouveaux ministères adaptés aux besoins actuels des communautés, en appelant les personnes (indistinctement hommes ou femmes) selon leurs charismes, leurs compétences et leurs formations. Par exemple : ministères de gouvernance, ministères d'accompagnement spirituel, ministère de médiation...

Il serait souhaitable de donner des lettres de mission avec mandat à durée déterminée, à chaque personne en service ou en responsabilité de façon à permettre des changements de personnes. Etre moins dans le « faire » et davantage prier, « être » et relire. Nous souhaiterions qu'en chaque instance soit vécue la conversation spirituelle, le discernement et la pratique de la relecture.

Les mouvements et associations d'Eglise existant sur le territoire devraient être partie prenante des conseils pastoraux de paroisses et diocésains et des assemblées paroissiales pour rendre visible la dimension apostolique et caritative, ainsi que la dimension spirituelle en dehors de la messe. L'information devrait être partagée de façon large et libre et des processus de décision collective mis en place avec tous les acteurs concernés.

Nombreuses sont les remontées pour que les tâches matérielles et administratives soient confiées à des laïcs, pour laisser le prêtre dans un rôle d'appel, de soutien, d'unité de la communauté paroissiale, d'animation des aspects spirituels.

Si de plus en plus de laïcs sont formés à ces fonctions, il est nécessaire d'intensifier cet effort de formation pour que chacun puisse trouver sa place dans la communauté et que chacun puisse avoir un lieu de ressourcement, d'accompagnement, voire de supervision.

Enfin, la place des femmes est une question très largement soulevée : il est souhaité qu'elles aient davantage accès aux responsabilités et soient davantage reconnues. L'inégalité d'accès aux ministères est inexplicable et choquante dans le monde d'aujourd'hui. De même, il n'y a pas d'opposition à ce que certains prêtres puissent se marier s'ils le désirent.

Thème 1 : Compagnons de voyage

Constats

Dans CVX

La vie en communauté locale est une véritable marche ensemble, comme une famille : pas de différences, chacun, homme ou femme, selon son charisme, peut être appelé à la responsabilité ou à l'accompagnement de communauté locale voire être assistant régional.

Le partage des missions fait que la mission d'un compagnon devient la mission de la communauté locale

Ne pas craindre la vacance de responsabilité. La plupart des cas rencontrés ont montré qu'une période de « jachère » (absence d'équipe service de communauté régionale, par exemple) a permis une plus grande conscience et prise en compte de ce que nous sommes et voulons vivre par l'ensemble des membres.

De nombreux compagnons sont engagés au service du monde et la communauté accueille après discernement des personnes en marge de l'Eglise, par exemple des personnes divorcées et remariées, des personnes d'autres confessions chrétiennes, des personnes homosexuelles...pour leur permettre de vivre leur foi « en église ». Des compagnons vivent alors la CVX comme leur « seul lieu d'Eglise ».

En Eglise

Beaucoup de joie est exprimée pour ce qui se vit dans des mouvements d'Eglise : Scouts, Secours Catholique, pèlerinages, aumôneries... Ceci montre la grande diversité de l'Eglise, qui n'est pas seulement la vie en paroisse... Mais beaucoup de personnes sont parties, d'autres continuent de quitter ou ne viennent plus mais se sentent encore vivre de la Parole tout en ne se reconnaissant pas dans « l'institution » et ne se sentant pas accueillis. « *L'Eglise n'est pas que la paroisse et la vie en église ne se réduit pas à la messe !* » De nombreuses personnes mentionnent l'écart important entre la fraternité vécue dans les mouvements et la proposition paroissiale. L'Eglise n'est pas que l'institution mais avant tout des personnes, baptisées et l'Esprit habite en chacun ! Beaucoup regrettent que le prêtre soit mis au centre, soit de lui-même soit parce que les laïcs l'y placent.

Face à la diversité des groupes et des spiritualités un côte à côte se vit dans les paroisses avec peu d'occasions de rencontres et de partages. Certaines expériences renvoient au sentiment de vivre deux Eglises. Certains cherchent à rejoindre une paroisse vivante à leurs yeux ce qui contribue à enfoncer davantage les autres...

La question de la place des pauvres, des marginalisés est largement soulevée. Quel accueil pour les personnes divorcées ? Les jeunes ? Les personnes homosexuelles ?

L'Eglise affirme trop qu'elle a la vérité et a un discours univoque et trop moralisant. Penser qu'elle détient la vérité et n'avoir qu'un seul discours fait fuir !

Rêves, désirs et propositions

Se connaître, faire communauté avant d'agir ensemble... et relire ensuite... « Être avec » plutôt que « faire pour ». De grands rassemblements sont souhaités pour célébrer ensemble, se nourrir, témoigner, se soutenir et créer des occasions de rencontres.

En Eglise locale (paroisse), il serait bon de porter nos missions ensemble : que la mission de l'un soit la mission de tous (ce qui est vrai dans nos communautés locales pourrait aussi se vivre dans les paroisses et d'autres lieux d'Eglise). Une attention particulière doit être apportée à l'Eglise du monde rural pour ne pas abandonner des fidèles loin de toute possibilité de vivre leur foi en communauté.

L'Eglise se doit d'être présente, empathique et accueillante dans les grands moments de la vie : baptême, mariage, obsèques, aumôneries d'hôpital, de prison, accueil de nouvelles personnes... La vie fraternelle implique de prendre soin les uns des autres et en particulier des prêtres, des personnes fragiles ou qui vivent des situations difficiles. La question est posée de la place des plus pauvres, y compris en responsabilité. Il serait utile de travailler ensemble (clercs, laïcs, responsables et personnes concernées) le chapitre 8 de l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia* (Accompagner, discerner et intégrer la fragilité).

L'Eglise doit se montrer humble et adapter son langage pour pouvoir être compagnon de chacune et de chacun. Elle devrait chercher à établir des ponts avec la société, à rejoindre les plus pauvres et leur donner la place que Jésus leur donne !

Thème 4 : Célébrer

Constats

Dans CVX

Le grand rassemblement de la famille ignatienne à Marseille à la Toussaint 2021 a été l'occasion de gestes qui ont marqué, au cours de l'Eucharistie, présidée par l'Archevêque de Marseille, et qui rassemblait 7000 personnes : commentaires d'évangile par une femme, prêtres concélébrant dans l'assemblée, une jeune femme apportant la Parole à l'ambon...

Dans les centres spirituels de la CVX se vivent des expériences sur la liturgie pour davantage d'accueil, de partage et de participation des fidèles rassemblés.

Cheminer avec nos enfants, souvent éloignés de la foi, ou avec des personnes exilées, la plupart du temps croyantes et souvent de religions différentes, nous interpelle, nous ouvre au monde et nous pousse à célébrer le Seigneur.

En Eglise

Les services autour de la liturgie (fleurs, chants, préparation liturgique...) sont source de fraternité. Le vocabulaire est décalé par rapport à notre époque et la liturgie ne parle pas à beaucoup.

Des difficultés sont exprimées (anonymat des célébrations, passivité des fidèles, incapacité d'accueil des nouveaux, des jeunes, des enfants..., place des petites filles éloignées de l'autel, pas de femmes pour les lectures et la communion, retour en force du latin, laïcs absents du chœur, prêtres appelés « père » au lieu de frère, contrairement à l'injonction de Jésus (Mt 23, 8-9)

La messe est souvent présentée comme un « sacrifice » au lieu d'être le sacrement de l'alliance. Elle est trop souvent déconnectée de la vie réelle.

Un grand écart est vécu entre différentes communautés catholiques avec des visions de la liturgie, du magistère, de l'autorité extrêmement éloignées.

A ce titre, la nouvelle traduction du missel a été très mal reçue et vue comme un renfort du « jargon ». Beaucoup de croyants disent qu'ils ne comprennent rien au langage de la messe.

Devant la diminution des prêtres dans les diocèses, les évêques font appel à des prêtres étrangers, ayant souvent du mal avec notre culture. S'ils rendent un service au niveau de l'eucharistie, ceux-ci ne sont pas toujours adaptés à la vie paroissiale locale.

Rêves, désirs et propositions

Le rêve exprimé est de pouvoir tous se rejoindre pour célébrer au nom du Christ et pas sur des valeurs ou des idées...

Que de nouveaux ministères soient reconnus pour des laïcs (femmes et hommes), afin de pouvoir célébrer le sacrement des malades et de la réconciliation par les aumôniers dans les hôpitaux ou les prisons et peut-être par des accompagnateurs spirituels.

Il serait souhaitable de revoir nos liturgies eucharistiques en adaptant le langage et le vocabulaire (éviter par exemple le mot « consubstantiel » qui est un mot de théologien mais que peu de fidèles comprennent et emploient couramment, sans perdre le sens, mais en mettant davantage l'accent sur l'amour de Dieu que sur le péché, en portant les vies réelles de la société et du monde (par exemple en associant les mouvements et associations présentes sur le territoire) dans l'offertoire et la prière universelle et en favorisant un accueil de tous. Retrouver la simplicité du Christ

Il est temps d'oser expérimenter de nouvelles façons de célébrer (exemple de la messe qui prend son temps) de relancer les ADAP (assemblée en absence de prêtres), des assemblées de réconciliation, des homélies par des laïcs (hommes ou femmes), faire vivre de petites communautés dans le monde rural, créer des lieux de parole libre et vraie, promouvoir des liturgies domestiques.

Autres thèmes :

(par ordre de nombre de remontées)

Thème 8 : Autorité et participation

Le processus de gouvernance de CVX (appel-discernement-élection-mandat à durée déterminée-relecture) est vécu très positivement et pourrait, élargi à l'Eglise, permettre un fonctionnement moins pyramidal qui génère beaucoup de souffrance aujourd'hui. Il conviendrait d'affronter les conflits avec courage et bienveillance (« Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent » Ps 84).

La figure du prêtre est sacralisée alors qu'il conviendrait de séparer les aspects matériels du spirituel... et de la justice.

Les laïcs, hommes et femmes, sont prêts à avoir plus de responsabilités dans l'Eglise. Il serait bon de bien définir les responsabilités de chacun, mettre en place des procédures de régulation et de médiation et de mener des évaluations régulières avec un regard extérieur.

Thème 6 : Dialoguer

L'expérience vécue en CVX, par l'écoute jusqu'au bout de l'autre permet d'entrer dans un dialogue ouvert. Pour dialoguer, il faut trouver un langage commun avec son interlocuteur. La recherche de compréhension de l'autre est plus importante que de chercher à convaincre, « être plus disposé à sauver la proposition du prochain qu'à la condamner » (*Exercices Spirituels #22*).

Il semble que notre Eglise se situe plus souvent en donneuse de leçons morales très loin des situations de vie des hommes et femmes de notre temps. Elle montre aussi une crainte devant l'évolution du monde

Nous rêvons d'une Eglise qui n'a pas peur d'annoncer simplement la Parole du Christ comme une parole de salut pour chacun quelle que soit sa situation personnelle et qui traduise cette annonce dans le concret de son vécu (« Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu »).

Thème 2 : Ecouter

La pratique du partage en CVX est basée d'abord sur « l'écoute jusqu'au bout » sans interrompre l'autre et sans préjugé. Ceci demande de s'effacer pour permettre à l'autre d'être reconnu (« *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* »). Cette écoute bienveillante et l'accompagnement spirituel permet de grandir sous le regard de Dieu.

Cette expérience en Eglise est essentielle pour accueillir ceux qui se sentent exclus par l'Eglise. Ceci suppose pour tous de se mettre au niveau de l'autre, sans verticalité : (« *Il était au milieu d'eux et Il les enseignait* »).

Le rêve pour « marcher ensemble » commence par une réelle écoute du frère ou de la sœur qui est en face de moi en l'aidant à prendre toute sa place dans la communauté sans établir de différence (laïcs en mission, femmes en responsabilité, jeunes etc...). *Exemple vécu récemment: Un prêtre qui laisse un catéchumène quelques jours avant son baptême faire l'homélie pendant l'Eucharistie.*

Une pratique de « l'écoute jusqu'au bout » : « Ecouter, c'est d'abord se taire » et nous nous devons de rester à l'écoute de l'Esprit Saint à travers la parole de chacune et de chacun avec humilité.

Thème 10 : Formation

Ce thème a plus été évoqué par des groupes ruraux que par les groupes des grandes villes. Ils évoquent un manque de formation commune des clercs et des laïcs. Ils souhaitent beaucoup une formation qui aide à prendre des responsabilités au niveau des paroisses, qui développe l'écoute et la bienveillance. Une formation commune à la coresponsabilité.

Il est jugé important de former les prêtres à leur rôle de service de la communauté des fidèles plus que de pouvoir...

Thème 3 : Prendre la parole

La libération de la parole a déjà permis de dévoiler les pratiques cachées de certains clercs et laïcs par exemple dans le cadre du rapport de la CIASE, mais dans son fonctionnement interne l'Eglise utilise un langage compliqué, incompréhensible pour beaucoup. Dans les missions qui peuvent nous être confiées (préparation aux sacrements, enterrements...) en lien avec beaucoup de personnes étrangères à l'Eglise, nous devons utiliser un langage simple.

Le rêve est que toute l'Eglise adapte son langage de manière à être audible de tous. Revenir à chaque fois à l'image du Christ qui ne s'adresse jamais à ses interlocuteurs avec des paroles compliquées et accepter d'avoir une parole multiple, pas nécessaire univoque. Il est souhaitée que l'Eglise arrête d'avoir une position surplombante, certaine de sa vérité et que les laïcs puissent prendre la parole, que l'institution le leur propose et les encourage dans cette voie, en particulier sur les questions morales et de société.

Ne faudrait-il pas ré-exprimer les dogmes à la lumière du monde d'aujourd'hui ?

Thème 7 : Œcuménisme

S'il y a peu de groupes qui ont traité ce thème, ceux qui en parlent rapportent tous des expériences positives de rencontres avec des protestants autour du partage de la Parole ou dans l'action sociale ensemble (Secours Catholique, etc.) et beaucoup regrettent le manque de rencontres régulières communes et même de célébrations en Eglise. Il y a un fort désir d'avancées significatives vers l'Unité de nos Eglises (« *une voie de fraternité pour l'avenir du monde* »)

Thème 9 : Discerner et Décider

Si le discernement, avec l'aide de la Parole et sous le regard de Dieu, est une pratique courante en CVX, les remarques principales regrettent de ne pas retrouver ceci dans la vie paroissiale et rêvent d'aider l'Eglise en proposant au niveau paroissial ou diocésain :

- Un recentrement sur la Parole du Christ.
- Que pour toute décision et toute mission, prendre le temps du discernement, puis de la relecture et de l'évaluation. « *Ce n'est pas la décision qui est importante mais la manière de la prendre.* »

Il y a une forte attente à ce que les processus de décision soient davantage communautaires au niveau de l'église locale et associent l'ensemble des personnes concernées.

En guise de conclusion

Le travail fait à l'intérieur de nombreuses communautés locales en commençant par l'écoute de la Parole de Dieu et le nombre de remontées faites par le canal de la Communauté Vie Chrétienne en France traduit le fort attachement des membres à une plus grande synodalité à tous les niveaux de l'Eglise catholique. Ces membres ont souvent témoigné de leur joie de recevoir la demande du Pape et leur volonté d'y répondre. Ils y voient comme un souhait de faire reculer un certain nombre de barrières à l'annonce du salut. Cela traduit leur engagement et leur désir de participer en communion avec toute l'Eglise pour le service de Dieu afin d'annoncer à l'ensemble de nos frères et sœurs la Bonne Nouvelle du salut, portés par la parole : « Voici, je fais toutes choses nouvelles » (Ap 21,5).

Le 07 juin 2022